



Université d'Abomey-Calavi

FAculté des **S**ciences **H**umaines et **S**ociales

(FASHS)

ANNALES DE LA FASHS

Edition spéciale

Les Actes JPO 2023

Volume II

**HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE, SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE,
PHILOSOPHIE, SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION**

Décembre 2023

Adresse de contact

Annales de la FASHS
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), 01 BP 526
Cotonou, Rép. du Bénin, Tél./Fax +229 21360074*

Adresse de soumission d'articles

annaes.fashs.uac@gmail.com

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.



ANNALES DE LA FASHS

Revue publiée par la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS)

COMITE DE PUBLICATION

Directrice de publication : Professeure Monique OUASSA KOUARO

Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS)

Rédacteur en Chef : Professeur Charles Lambert BABADJIDE

Vice-Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS)

Rédacteur en Chef-adjoint : Dr (MC) Joseph P.N. SAHGUI, Vice Doyen FLASH ADJARRA

Vice-Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) Adjarra

Coordonnateur Délégué et Rapporteur scientifique : Professeur Vincent O. A. OREKAN,
Service Coopération, Planification & Communication de la FASHS

Secrétariat et mise en page :

Dr (MC) Dieudonné A. AWO, *Chef Division Communication SCPC/ FASHS.*

Dr Friard HOUNDJI, *Secrétaire général de la FASHS*

Mme Miranda Audrey GNONLONFOUN, *Chef Service Informatique de la FASHS*

M. Habib ALLASANE, *Chef Secrétariat Administratif FASHS*

M Abel ADEGBOLA, *Secrétariat Particulier du Doyen*

Dr Clément ADJIRE, *Assistant au LABEE*

Drs Josiane Nadège KPOHA, *LABEE*

CONSEIL SCIENTIFIQUE

N'BESSA Benoît (Professeur Emérite), HOUNDÉNOU Constant (Professeur Titulaire), HOUNSOUNON-TOLIN Paulin (Professeur Titulaire), CLÉDJO Placide (Professeur Titulaire), DOSSOU GUÈDÈGBÉ Odile (Professeure Titulaire), OGOUWALÉ Euloge, (Professeur Titulaire), TENTÉ A.H. Brice (Professeur Titulaire), VISSIN Expédit Wilfrid (Professeur Titulaire), AMOUZOUVI H. Dodji (Professeur Titulaire), KPATCHAVI Adolphe (Professeur Titulaire), TOHOZIN Antoine Yves (Professeur Titulaire), BAKO-ARIFARI Nassirou (Professeur Titulaire), FOURN Elisabeth (Maître de Conférences), ORÉKAN O. A. Vincent (Professeur Titulaire), ADANHOUNME Eustache (Maître de Conférences), ODOULAMI Léocadie (Professeure Titulaire), AZONHE Thierry (Professeur Titulaire), DJOSSOU SEGLA Ariane (Maître de Conférences), GIBIGAYE Moussa (Professeur Titulaire), HEDIBLE C. Sidonie (Professeure Titulaire), HOUNGNIHIN Roch A. (Maître de Conférences), IMOROU Abou-Bakari (Professeur Titulaire), OUASSA KOUARO Monique (Professeure Titulaire), TCHIBOZO Romuald (Professeur Titulaire), TOKO I. Ismaëla (Professeur Titulaire), VIGNINOUS Toussaint (Professeur Titulaire), YABI Ibouaïma (Professeur Titulaire), de CHACUS Sylvie (Maître de Conférences), HOUNMENOUS Jean-Claude (Professeur Titulaire), HOUÉSSOUS Patrick (Professeur Titulaire), N'DAH Didier (Maître de Conférences), TOSSOUS Rogatien (Professeur Titulaire), ABDOUS Mohamed (Professeur Titulaire), TCHIBOZOUS Eric Alain M. (Professeur Titulaire), TOKO IMOROUS Ismaël (Professeur Titulaire), ETENES Cyr Gervais (Professeur Titulaire), DOSSOUS-YOVOS Coffi Adrien (Professeur Titulaire), HOUÉNOUSDES Didier Marcel (Professeur Titulaire), AHOLOUS Cyprien (Professeur Titulaire), NANGBES Florentin (Maître de Conférences), FOURN Elisabeth (Maître de Conférences), MEDEGNONS Désiré (Maître de Conférences), ASSOGBAS Raymond C. (Maître de Conférences), DENONS Barnabé (Maître de Conférences), HOUINSOUS Auguste T. (Maître de Conférences), CHABIS IMOROUS Azizou (Maître de Conférences), BALOUBIS David M. (Maître de Conférences), SAHGUIS Pomidiri Joseph N. (Maître de Conférences), BOTOYIYES Geoffroy A.D. (Maître de Conférences),



HOUEDENOU Florentine A. (Maître de Conférences), COOVI Gilbert (Maître de Conférences), AKINDELE Akibou A. (Maître de Conférences), TOWOU Alain Corneille (Maître de Conférences), ALI Rachad K. F. M. (Maître de Conférences), CHOGOLOU ODOUWO Guillaume A. (Maître de Conférences), ALLAGBE Benjamin (Professeur Titulaire), GBENOU Victorin V. (Maître de Conférences), KOMBIENI Hervé A. (Maître de Conférences), KOUIN Barnabé J. (Maître de Conférences), OGOUWALE Romaric (Maître de Conférences), TAKPE Auguste K. (Maître de Conférences), NAPPORN Clarisse K. J. (Maître de Conférences), TEBA Sourou Corneille (Maître de Conférences).

COMITE DE LECTURE FASHS

Professeur VISSOH A. Sylvain, Chef du Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT)
Dr (MC) ABDOULAYE Djafarou, Chef Adjoint du Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT)
Dr (MC) TINGBE-AZALOU Emilia, Cheffe du Département de Sociologie et Anthropologie (DS-A)
Dr (MA) BENON Monra Abdoulaye, Chef Adjoint du Département de Sociologie et Anthropologie (DS-A)
Dr (MC) EFFIBOLEY Patrick Emery, Chef du Département d'Histoire et Archéologie (DHA)
Dr (MA) ADJIVESSODE Patrick Joël, Chef Adjoint du Département d'Histoire et Archéologie (DHA)
Dr (MC) AKODJETIN Euloge, Chef du Département de Philosophie (DPH)
Dr (MA) BONON Kléber, Chef Adjoint du Département de Philosophie (DPH)
Dr (MC) TOSSOU TATA Jean Chef du Département de Science de l'Education et de la Formation (DSEF)
Dr (A) ZANOU Kouassi Valentin, Chef Adjoint du Département de Science de l'Education et de la Formation (DSEF)
Dr (MC) ZOUNON Ornheilia, Cheffe du Département de Psychologie
Dr (MC) de CHACUS Sylvie, Coordonnateur PTO

BUT ET PUBLICATION

Les annales de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (Nouvelle édition) est une revue scientifique annuelle qui vise à publier des articles originaux dans les domaines des sciences géographiques, sociologiques, psychologiques, de l'éducation, historique et philosophique. La présente édition, *Les Actes JPO 2023*, publie uniquement les communications présentées lors des **Journées Portes Ouvertes de la FASHS**, dans le cadre du cinquième anniversaire de sa création. Les articles sont rédigés en Français ou en Anglais avec un résumé détaillé en une demi-page au maximum. Les auteurs bénéficient du tiré à part de leurs articles après publication du numéro.

FRAIS DE PUBLICATION

La publication de tout manuscrit (édition ordinaire) est conditionnée par le règlement préalable des frais de publication par les auteurs. Les frais de publication sont fixés à 50000 FCFA ou 77 € par manuscrit accepté.

ISSN : 1840-8583

Dépôt légal n° 10104 du 16 Janvier 2018. Bibliothèque nationale du Bénin, 1^{er} trimestre



SOMMAIRE

Titres	Pages
HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE	7
MODELISATION RETROSPECTIVE DE L'ESPACE URBAIN D'ABOMEY DE 1892 PAR APPROCHE GEOSPATIALE	8
BOTON Kodjo Eric, TOHOZIN Côovi Aimé Bernadin, TCHAOU Ahognisso Gabin	
ROLE DES COMMUNAUTES DANS LE PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION DES PALAIS ROYAUX D'ABOMEY COMMUNAUTES ET PATRIMONIALISATION DU SPRA	32
ADEGBIDI Victoire, TCHIBOZO Romuald, SOHOUNNON Marc	
SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE	48
PERCEPTIONS DES VIOLENCES CONJUGALES FAITES AUX FEMMES A KPOMASSE AU SUD-BENIN	49
AGBOMAHENAN Hervé	
DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES FILLES DANS LA COMMUNE DE COBLY	68
N'OUEMOU Amandine, N'TCHA K. Ludovic, OUASSA KOUARO Monique	
SACRE ET EDUCATION DANS LE CULTE ENDOGENE : OMBRAGE AU SENS DU SACRE CATHOLIQUE A GRAND-POPO	81
GODOSSOU SEHO Norbert, ASSOGBA Sènan Eve, AKOHA Théophile, CHIKOU Sandrine Liliose	
GENRE DANS LE CYCLE DOCTORAL A L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI	96
ASSOGBA Sènan Eve, HOUESSOU Hermann Léopold, GUERA CHABI YORO Yarou	
PERSISTANCE DE L'USAGE DU TELEPHONE PORTABLE AU COLLEGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL A ABOMEY-CALAVI	113
MONRA BENON Abdoulaye, KPAKPA Rosalex Ulrich Amen Djihadoto	



DETERMINANTS SOCIAUX DE L'ADOPTION DE L'ENERGIE SOLAIRE PAR LES MENAGES PERIURBAINS DE NATITINGOU ET L'ATTEINTE DE L'ODD 7	122
OUASSA KOUARO Monique, TIGRI Myriam, TASSO S. Luther Rustico	
PHILOSOPHIE	137
REFORME CONSTITUTIONNELLE DE 2019 AU BENIN : DU RENFORCEMENT DE LA LEGITIMITE DE L'INTERIM DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE	139
ACCROMBESSI Yaovi Mathieu	
L'EXAMEN CRITIQUE DE LA PENSÉE : UNE APPROCHE RATIONNELLE POUR LE PROGRÈS HUMAIN ET SOCIAL	159
ALLADAKAN Koffi	
L'APPLICATION DES MATHÉMATIQUES DANS L'EXPRESSION DE LA PENSÉE CHEZ FREGE	174
AKODJETIN Euloge Franck	
DE LA PLOUTODEMOCRATIE A L'ALTERATION DU CORPS POLITIQUE : LE DEVELOPPEMENT LOCAL A L'EPREUVE DE LA CORRUPTION POLITIQUE AU BENIN	185
BINDA Oualoufeye Razack et ADANHOUNME Eustache Roger Koffi	
SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION	197
ADOPTION DES MESURES ALTERNATIVES A L'EDUCATION DITE VIOLENTE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU BENIN : REGARD DES ENSEIGNANTS	198
ZANOU Kouassi Valentin	
EFFET DU TERRORISME SUR L'EDUCATION PRIMAIRE ET SECONDAIRE DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO	213
POSSO T. François, OUASSA KOUARO Monique	
UTILISATION PEDAGOGIQUE DES TIC DANS LA MOTIVATION ET LA REUSSITE SCOLAIRES DES APPRENANTS DE TERMINALE D EN SVT AU CEG SEKANDJI (BENIN)	227
AKODOGBO Hotèkpo Hervé, MIGAN Modeste Venceslas Tycko	



LA REFLEXIVITE EN MILIEU PROFESSIONNEL, ARRIERE-PLAN DE LA MOTIVATION ET SOCLE DE COMPETENCE DANS LA VILLE D'ABOMEY-CALAVI AU BENIN	240
TOSSOU Tata Jean	
ANALYSE ET PERSPECTIVES DU TAUX D'ECHEC ELEVE AU BEPC 2015 DANS LES DEPARTEMENTS DE L'OUEME ET DU PLATEAU AU BENIN	260
LEGANME Philippe, TASSO Florent, HOUEDENOU Florentine, OUASSA KOUARO Monique	
INSTRUCTIONS AUX AUTEURS	269



SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE



pp. 68– 80

DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DU DECROCHAGE SCOLAIRE DES FILLES DANS LA COMMUNE DE COBLY

N'OUEMOU Amandine^{1*}, N'TCHA K. Ludovic², OUASSA KOUARO Monique³

^{1*} étudiante au département de sociologie-anthropologie de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université d'Abomey-Calavi (FASHS-UAC). Email : nouemouamandine@gmail.com

² Docteur en Sociologie de Développement, Enseignant-Chercheur du Laboratoire d'Anthropologie Appliquée et d'Education au Développement Durable (LAAEDD), Département de Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calvi (UAC), Bénin, ntchaludovic10@gmail.com

³ Professeur Titulaire des Université/CAMES, Directrice scientifique du Laboratoire d'Anthropologie Appliquée et d'Education au Développement Durable (LAAEDD), Doyenne de FASHS, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Email : mkouaro@gmail.com

*Auteur correspondant, E-mail : nouemouamandine@gmail.com

Résumé

La présente recherche se propose d'appréhender les conceptions populaires du décrochage influençant le maintien des filles à l'école dans la commune de Coby. La démarche méthodologique adoptée est de nature qualitative. La recherche documentaire, l'entretien individuel approfondi, le focus groupe, et l'observation directe ont été les techniques de collecte des données mobilisées. Le corpus empirique a été recueilli auprès de 40 acteurs locaux avec la méthode du choix raisonné et analysé selon la théorie de l'interactionnisme symbolique de Blumer révisée (Lacaze, 2013). Il ressort des résultats de cette recherche que le décrochage scolaire des filles persiste à cause du des mariages traditionnels et grossesse précoce, de la perception sociale qu'ont les collectivités locales de la femme et des conditions de vie des parents, la portée socioculturelle de l'école pour ces collectivités locales de Coby.

Mots clés : décrochage scolaire, perception social, cohésion sociale et Coby.

ABSTRACTS

The present research intends to analyze the anthropological determinants of the school unhooking of the girls in the Township of Coby. The adopted methodological gait is of qualitative nature. The documentary research, the deepened individual interview, the focus groups, and the direct observation was the techniques of collection of the data mobilized.



The empiric corpus has been collected by 30 local actors with the method of the choice reasoned of the method of the itineraries and has been analyzed according to the theory of the symbolic interactionnisme of Bulmer reviewed (Lacaze, 2013). It is evident from results of this research that the school unhooking of the girls persists because of the marriage by exchange, of the social perception that the local collectivities of the woman and the sociocultural range of the school have for these local collectivities of Cobly.

Key words: *school unhooking, social perception, social cohesion and Cobly.*

Introduction

Education est ensemble des processus et des procédés qui permettent à tout être humain d'accéder progressivement à la culture, l'accès à la culture étant ce qui distingue l'homme de l'animal. L'éducation aide par conséquent à réduire les inégalités et atteindre l'égalité des sexes. Elle offre également le moyen de vivre de façon plus saine et durable. L'éducation est également essentielle pour favoriser la tolérance entre les peuples et contribue à l'instauration de sociétés plus pacifique.

. Plusieurs institutions national et internationales se battent pour que chaque fille connaisse ses droits, pour que toutes les filles puissent apprendre à lire, à écrire, qu'elles aient accès à des études de qualité pour qu'elles puissent s'émanciperait, par la suite, exercer le métier de leur choix. L'éducation représente un droit inhérent à tout être humain, un droit acquis à la naissance par chaque enfant (UNESCO). Ce droit occupe une place centrale dans l'éventail des droits humains, car il est essentiel à l'exercice de tous les autres droits. C'est pourquoi, il a été consacré dès 1948 par la Déclaration Universelle des droits de l'homme en son article 26 en ces termes : « toute personne a droit à l'éducation, l'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental.

Selon E. Durkheim (1922), l'éducation a pour objet, de susciter et de développer chez l'enfant, un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclame de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné. Ce processus est important dans le devenir de l'être humain et aussi pour le développement de toute société que sa mise en œuvre est confiée à l'institution spécialisée qu'est l'école pour suppléer les efforts fournis par la famille dans la formation de ce dernier. L'éducation est un moyen par lequel l'individu est intégré aux réalités sociales, aux croyances religieuses, et aux pratiques morales, scientifiques et techniques de son milieu (D. Lokonnon, 2009).

L'école représente l'une des institutions de base responsable du mécanisme de production et de reproduction sociale. Elle représente l'institution de vulgarisation



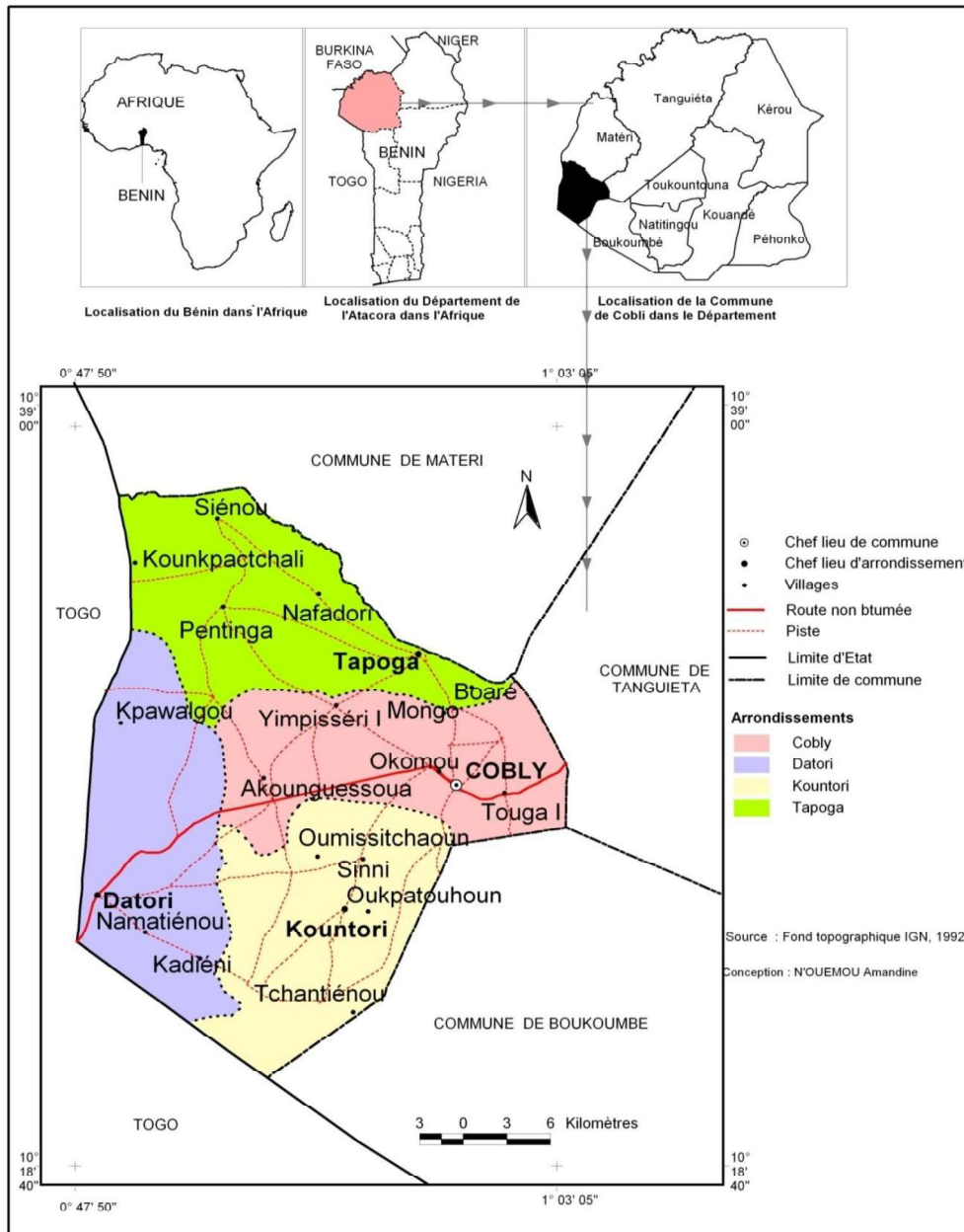
de connaissances et de savoirs. Aussi elle est le noyau de production de ressources intellectuelles qui ont pour tâche de créer les différents outils qui vont favoriser le développement et l'évolution culturelle et technique de la société (J. Calixte, 2008). Ainsi, on note un grand nombre d'enfants inscrits dans les écoles, mais, on constate qu'après leur inscription les parents ne veillent pas à ce qu'ils prennent soin de leurs études.

Selon M. F. Lange, dans de nombreux pays africains, on observe une chute des taux de scolarisation dans les différents degrés et, ce sont souvent les filles qui seront les plus touchées par le décrochage scolaire. L'éducation des filles est le meilleur outil de développement qui soit (Kofi A. Annan). Car les filles qui ont reçu une éducation la transmettent ensuite à leurs enfants, elles savent mieux les soigner, les nourrir. Dans le monde, 72 millions d'enfants sont privés d'éducation et ne vont pas à l'école, soit un sur cinq. La majorité (57 millions) est des filles, 38 millions en Afrique subsaharienne, 15 millions en Asie du Sud et de l'Ouest. Près de 774 millions d'adultes analphabètes dans le monde (soit 1 sur 6) et 64% sont des femmes. Certains enfants sont abandonnés à eux-mêmes et ne bénéficient presque jamais des conseils de leurs parents. Il n'existe pas de dialogue entre les parents et leurs enfants c'est dans ce contexte que K. Tchingang (2002 p.4), « les enfants dont les parents ont une attitude de laisser faire en famille débutent et abandonnent vite les études c'est-à-dire qu'ils ont un manque d'encadrement familial. De ce fait ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Par contre, les enfants qui bénéficient d'une liberté contrôlée en famille ne redoublent pas régulièrement et n'abandonnent pas leurs études ».

Pour Lekoukeng (2001), il montre que les enfants des parents ayant des biens communs et des familles biparentales, les familles monogamiques réussissent mieux à l'école que ceux des familles ayants des biens séparés monoparental et polygamiques. Leila (2002) quant à elle montre que le climat familial harmonieux et stable est le seul cadre propice à la réussite scolaire des enfants.

1. Démarche méthodologique

La Commune de Cobly est située au Nord-ouest du Bénin dans le département de l'Atacora. Elle est située entre 10°15' et 10° 31' de latitude nord et entre 0°25' et 1°15' de longitude est. Elle est limitée au Nord par la Commune de Matéri, au Sud par la Commune de Boukombé, à l'Est par la Commune de Tanguiéta et à l'Ouest par la République du Togo. Ancienne commune du District de Tanguiéta, elle est née du découpage administratif de mai 1978 qui a fait d'elle un district rural dans le contexte révolutionnaire de l'époque. En 1990, Cobly aura le statut de Sous-préfecture puis de commune avec l'avènement de la décentralisation au Bénin avec la loi 97-028 du 15 janvier 1999 portant organisation de l'administration de la République du Bénin. Elle s'étend sur une superficie d'environ 825 km² et compte 36 villages administratifs.



Source : fond topographique IGN 1992
Conception : N'OUEMOU Amandine

La présente recherche a été conduite dans la commune de cobly au Bénin du 06 décembre au 18 décembre 2022. Elle est de nature qualitative. En effet, l'approche qualitative permet de déterminer les discours de vie des acteurs composant le groupe cible. Ce choix est dû au fait que cette recherche veut appréhender les



conceptions populaires et les normes de genres du décrochage scolaire des filles dans la commune. Le guide d'entretien qui relève de la même approche et de l'entretien semi-directif est utilisé pour recueillir l'opinion des personnes ressources sur le sujet. Au cours de l'enquête, les élus locaux, les responsables d'institutions, les learder religieux, les parents et les jeunes filles ont été approchés. L'observation directe a été mise à contribution. Les entretiens approfondis individuels se sont déroulés dans la commune de cobly pour identifier les types de relations entre parents et les filles. Dans cette recherche, l'identification des acteurs est faite par la méthode d'échantillonnage à choix raisonné. Une partie de l'échantillon n'est pas défini à l'avance, vu qu'il n'y a pas un nombre fixe. Pour ces raisons, la taille de l'échantillon a été arrêtée après atteinte du seuil de saturation des réponses, c'est-à-dire, seuil au-delà duquel les informations recueillies devenaient redondantes. En effet, la fin d'un entretien débouchait sur le choix d'un autre enquêté que le précédent a aidé à identifier la personne ressource. La recherche a tenu compte de l'âge, du sexe, du niveau d'instruction des informateurs. L'âge varie de 18 à 45 les uns et de 45 ans à 75 ans pour d'autres. Dans certains cas où cela a été nécessaire, des entretiens de groupe (4 ou 5 personnes) ont été réalisés pour avoir les avis de ces enquêtés sur un sous-thème du guide d'entretien. Ainsi, de cet échantillonnage, il est obtenu un total de (30) acteurs. Lors de la recherche, les informateurs ont été rassurés de la confidentialité qui sera faite de leurs réponses et de leur identité.

En outre, les données recueillies ont été traitées manuellement. Ceci a suivi quatre étapes définies comme suit : la production des données, leur vérification, la synthèse des données et l'analyse des données. Pour renforcer l'analyse des résultats, la théorie de l'interactionnalisme symbolique de H. Blumer révisé par L. Lacaze (2013) (. Cette recherche s'inscrit dans la sociologie de l'éducation et de l'inclusion sociale.

2. Résultats

2.1. Etat des lieux de la scolarisation des filles dans la Commune de Cobly

Le phénomène de décrochage scolaire, constitue l'un des problèmes majeurs auxquels la Commune de Cobly fait face. Ce phénomène, évolue selon les ans et en fonction des perceptions et pratiques populaires des acteurs. Du primaire au secondaire 2 en passant par le secondaire à 1 de l'enseignement générale, le décrochage scolaire influence les conditions de vie des filles. Ce phénomène est perpétré par les perceptions et la culture du milieu qui favorise celui-ci. Aussi, considérations des groupes sociaux mais aussi, les perceptions de la scolarisation des filles sont également les facteurs influenceurs. L'analyse des données du terrain montre une persistance du phénomène. Ce phénomène, évolue et est maintenu par les stigmatisations et inégalités de genres observées dans cette



commune. Les différents acteurs et institutions confirment la persistance dudit phénomène. Les données recueillies au niveau du centre de promotion sociale de la commune démontrent l'évolution et donc la persistance du décrochage scolaire des filles. Au niveau de cette institution, les données liées aux violences et celles liées aux mariages précoces des filles ont été collectées. Les figures 1,2, ci-dessous, démontrent respectivement l'évolution des cas de violences faites aux filles et les mariages précoces recensés au niveau du centre de promotion sociale.

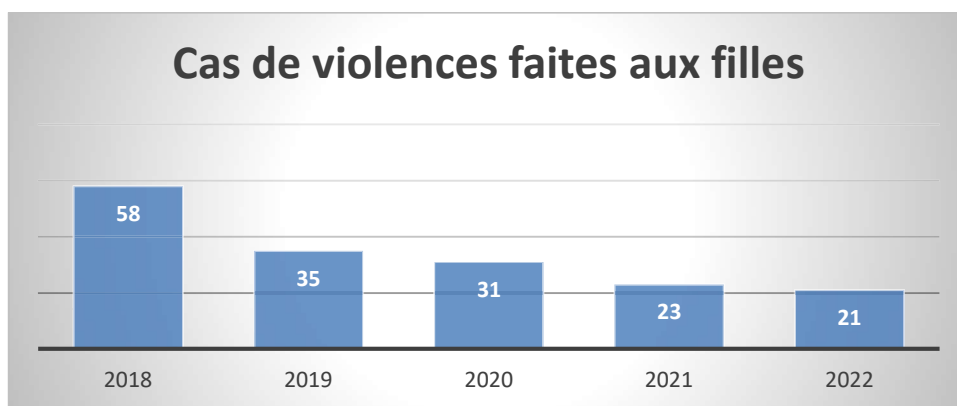


Figure n°2 : cas de violences

Source : données du terrain (CPS), novembre, 2022

L'observation de ce graphique montre que les statistiques liées aux violences faites aux filles ont régressés depuis 2018 jusqu'en 2022. Toutefois, une fine analyse dudit graphique permet de déduire que ces violences pourraient progresser en 2022, vu qu'au moment de l'enquête, on a eu 21 cas de violences alors qu'en 2021, on a enregistré 23 cas. Le dernier trimestre de l'année 2022 peut progresser. Ce qui permet donc de dire que les violences faites aux filles dans la Commune de Coby restent une réalité indéniable.

En ce qui concerne les mariages précoces chez les jeunes filles de la commune, le graphique ci-dessous, montre une évolution dans cette commune. Ces statistiques ont été enregistrées par le centre de promotion social de Coby.

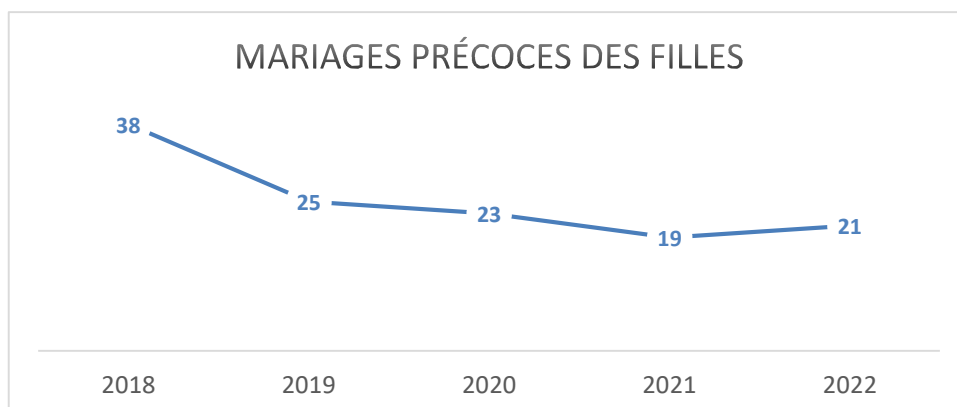


Figure n°3 : cas de mariages précoces

Source : données du terrain (CPS), novembre, 2022

En observant la courbe présentée par ce graphique, on constate clairement que de 2018 à 2021, les cas de mariages précoces ont régressé tandis qu'une progression de cette courbe s'observe au cours des 10 premiers mois de l'année 2022. Partant de cette réalité, il convient donc de retenir que le mariage précoce des filles dans la Commune de Cobly, constitue un facteur de décrochage scolaire et un problème au bien être des filles.

Par ailleurs, un fort taux d'abandon des jeunes filles dans les collèges d'enseignement général de Cobly a été enregistré. Les facteurs explicatifs de ces abandons sont diversifiés et peuvent être le manque de suivi, la démission parentale, les mariages forcés, les mariages précoces, les grossesses précoces et l'ignorance des filles. La figure ci-dessous fait le point des abandons au cours des années scolaire 2018 à 2022.

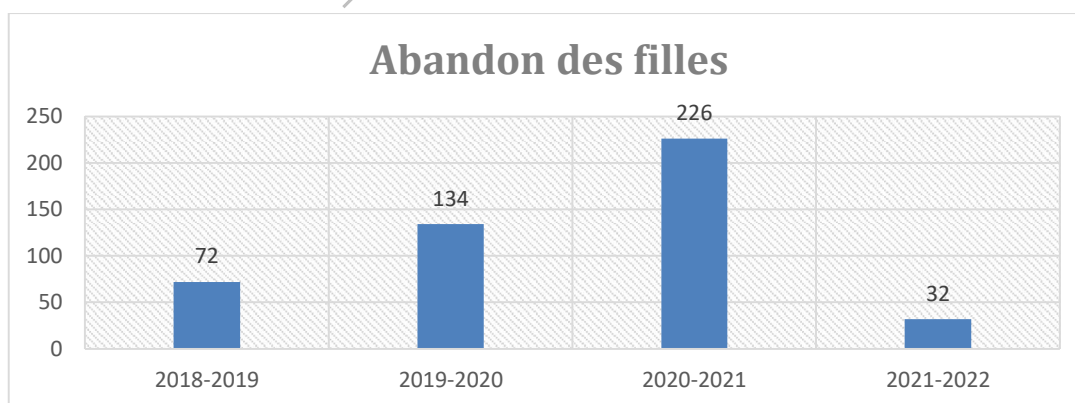


Figure n°4 : cas de mariages précoces

Source : données du terrain (CEGs), novembre, 2022



L'analyse du graphique, permet d'avoir une idée du nombre d'abandon enregistré par année scolaire au sein des collèges de la Commune Coby. Toutefois, une évolution progressive s'observe au cours des trois (03) dernières années académiques. Les facteurs explicatifs de cette progression sont de plusieurs ordres. Au-delà même des réalités socio-culturelles auxquelles les groupes sociolinguistiques sont moulés, existe les facteurs sociaux et environnementaux qui influence le décrochage scolaire des jeunes filles dans cette commune.

De tout ce qui précède, il convient de retenir que le décrochage scolaire des jeunes filles dans la Commune de Coby est un phénomène réel auquel tous les acteurs sont invités à travailler en synergie pour une scolarisation des jeunes filles dans cette commune.

2.2. Représentation sociale de femme chez les *bèbèribè* de Coby

Le décrochage scolaire des filles dans la Commune de Coby est un phénomène qui influence le capital humain dans cette commune. La représentation sociale que les groupes sociaux ont de la femme influence la déscolarisation des filles en milieu oubière de Coby. Dans cette commune, la jeune fille est une ressource exploitable et un bonheur pour la famille. Elle doit être utilisée pour permettre à son père ou à son frère de se marier ou pour être rembourser à une ancienne dette de la famille et la lignée. C'est ce que confirment les propos de ce technicien de la protection sociale.

« Ici le phénomène qui est d'actualité c'est que les parents obligent les filles d'une manière ou d'une autre à sortir de l'école pour les échanger ou payer une ancienne dette. Même lorsque quelqu'une ou les filles même viennent à nous par ce qu'on la menace de leur donner en mariage, nous récupérons les filles et nous payons son contrat pour qu'elle puisse apprendre un métier et même après l'apprentissage les parents font semblant (c'est leurs nouvelles tactique) d'avoir accepté l'idée de ne pas l'échanger et une fois au village on l'a force et cette fois ci c'est sans trace, puisque la fille est amenée au Ghana, Nigeria, Togo » (A. Technicien de l'action sociale, 37 ans, Coby, décembre 2022).

Les propos de cet acteur démontrent les contraintes des filles dans la Commune de Coby. Au-delà, de ce que représentent les filles pour les groupes sociaux, de cette commune, il existe les liens ancestraux qui entrent en jeux dans le décrochage scolaire des jeunes filles. Le verbatim ci-dessous illustre cet état de chose.

« Moi je suis sorti de l'école parce que mes grands-parents avaient tapé sur un fétiche que leurs enfants ne vont pas être esclave des blancs c'est pourquoi jus qu'aujourd'hui on n'arrive pas à avancer dans l'école et finalement on abandonne l'école. C'est nous tous filles



comme garçon sinon mes parents veulent que j'étudie mais il y'a un problème dès la base et ils n'ont pas apaisé les dieux et on souffre dans notre clan. C'est vrai que la femme doit se marier mais il faut aussi étudier pour pouvoir se défendre dans la vie quotidienne » (K. Fille abandonnée, 23 ans, Cobly, décembre 2022).

Les propos des acteurs interviewés, convergeant beaucoup plus, vers la représentation sociale de femmes et la réticence des ancêtres à la scolarisation des filles sont des facteurs qui favorisent le décrochage scolaire. Aussi, d'autres facteurs comme les mariages précoces influencent la déscolarisation des filles.

2.3. Perception sociale de la scolarisation des filles dans la Commune de Cobly

La scolarisation des filles dans la Commune de Cobly, soulève une diversité de perceptions. Les différents acteurs se positionnent en fonction d'un certain nombre de variables. On peut prendre en compte le statut social, l'appartenance religieuse, le niveau d'instruction et l'appartenance à une association ou organisation de promotion de la femme et des filles. Chaque acteur donne son opinion de la scolarisation des filles selon sa position. Les rationalités qui sont à l'origine de ces différentes opinions varient selon les normes qui régissent les logiques de chaque acteur et celles-ci sont contradictoires.

Pour les acteurs institutionnels et les autorités locales, ainsi que les responsables d'associations, ils s'accordent à l'idée selon laquelle la scolarisation des filles est un facteur de développement pour la commune. Instruire les filles revient à construire le développement de son milieu. Or cette scolarisation aujourd'hui est perçue autrement par les parents et les leaders religieux. Pour eux, la scolarisation des filles n'apporte rien à la famille. Certains acteurs et même les jeunes sont dans cette catégorie de perception. C'est ce que ce jeune explique :

« Toi tu ne sais pas ce qui se passe au pays ? Aujourd'hui il ne s'agit plus de la déscolarisation des filles mais de tout le monde. Même-moi si j'avais des enfants j'allais les faire sortir de l'école parce qu'aujourd'hui l'école ne donne plus rien, j'ai étudié pourtant je suis au village entrain de cultiver, franchement ça n'encourage d'aller à l'école. Il y'a la pauvreté, le manque de détermination de certains parents et aussi des enfants. S'il y a manque de suivi ; les enfants peine à se retrouver sur le droit chemin » (J. Jeune homme 27 ans, Cobly, décembre 2022).

Selon ce verbatim, au-delà de la perception des acteurs liés à la scolarisation des filles, les facteurs socio-économiques et l'environnement social favorisent le décrochage scolaire des filles. De plus, les perceptions populaires de la scolarisation et du mariage sont invoquées par les acteurs pour soutenir le décrochage scolaire des filles. Un, enquêté explique :



« Il y a autre bêtise disant que tu grandis sans enfants tu dois accoucher parce que tu ne sais quand est ce que la mort va te prendre. Il y'a un jeune qui disait que la mort prends vite les gens il faut qu'il se marie pour faire ses enfants. Lui maintenant il va faire avec qui ? C'est avec les enfants là. Tout ceci fait que les filles elles-mêmes ne sont plus motivé pour l'école »
(D. Jeune étudiant, 32 ans, Cobly, Décembre 2022).

L'analyse des propos de cet enquêté montre une perception négative de la scolarisation des filles. La crainte des parents associée aux décès précoces, motive les parents à exhorter aux jeunes de laisser les études

2.4. Analyse des déterminants du décrochage scolaire et valeur féminine en milieu oubière de Cobly

Plusieurs déterminants sont à la base du décrochage scolaire des filles dans la Commune de Cobly. Au nombre de ceux-ci, on retient la valeur féminine qui fait que la femme est celle qui est utilisée pour le mariage et donc réservée aux travaux domestique. Ainsi, pour, B. Taouema et M. Kouaro, (2021, 253), « le statut de la femme tel que forgé par les sociétés traditionnelles est encore vivace dans les mentalités. La femme est toujours vue comme une personne n'ayant de droits que ceux à elle donnés par l'homme et devant assumer les rôles productifs et reproductifs. C'est là un obstacle parce qu'il la maintient dans une position inférieure à l'homme et justifie le non accès aux facteurs/ressources de développement gage de sa promotion. Le personnage féminin est au centre de la transmission de l'héritage culturel ». Aussi, « le monde social construit le corps, à la fois comme réalité sexuée et comme dépositaire de catégories de perception et d'appréciation sexuantes » (P. Bourdieu, 1990, p.11). Pour une fille, elle est perçue comme celle qui n'a pas nécessairement besoin d'une longue scolarité. Ce résultat rejoint celui de Zougrana, Tondant, Marcoux et Konaté (1998) au Mali. Leur étude sur la trajectoire scolaire des filles à Bamako, montre que les parents sont moins enclins à instruire leurs filles car celles-ci sont plus utiles à la maison que les garçons. La fille est donc socialement conditionnée pour être à l'intérieur de sa maison et prendre soins de sa famille. Ce résultat est similaire à ceux de K.T. Goin et Koffi (2012). Pour eux, les parents perçoivent les travaux domestiques comme un processus normal pour une insertion réussie des filles dans leur future vie d'épouses et de mères; d'où la place primordiale de ces travaux dans leur éducation. Ainsi, en cas de difficulté scolaire ou de difficultés financières de ses parents, la seule alternative qui lui est proposée c'est l'interruption de sa scolarité

De l'analyse des différentes positions d'auteurs, on comprend, le rôle que la femme joue non seulement dans la Commune de Cobly, mais également dans les sociétés dites primitives. Les perceptions que chaque acteur développe à une influence sur la scolarisation des filles dans la commune de Cobly. Celle peut favoriser la scolarisation comme elles peuvent contribuer au décrochage scolaire



de celles-ci. Ainsi, selon C. Lévi-Strauss, le rôle primordial de la culture est « d'assurer l'existence du groupe comme groupe et donc de substituer l'organisation au hasard ». (C Lévi-Strauss, 1967 p.37). Aussi, selon la même source, « les femmes sont les valeurs par excellence à la fois du point de vue biologique et du point de vue social, et sans lesquelles la vie n'est possible ou est réduite aux pires formes de l'abjection » (ibid., p. 551). Or, d'après B. Taouéma et M. Kouaro, (2020, p. 257) « l'objectif 5 des ODD qui vise à réduire les inégalités entre les sexes pourrait ne pas être atteint si rien n'est fait pour inverser la tendance dans la commune de Cobly. Les principes socioculturels concentrent tout le pouvoir de décision dans les mains de l'homme. » Cette position de l'auteur est appuyée par celle qui stipule qu'« aujourd'hui encore, en Afrique, les rapports sociaux entre les hommes et les femmes restent très nettement en défaveur des femmes sur de nombreux plans : les femmes ont très rarement accès à la terre, elles n'ont pas une autonomie économique véritablement reconnue, elles ont des marges de manœuvre très limitées concernant leur vie matrimoniale, conjugale et féconde ». (T. Locoh et al, 1996, p. 24). En ce qui concerne les pesanteurs socioculturelles à la persistance des mariages par échanges dans les collectivités Oubiéro, la culture béninoise prône que la femme est née pour être au foyer et prendre soins de son mari et de ses enfants. Elle n'est donc pas faite pour faire des études. Aussi la femme béninoise, selon les normes de la tradition doit-elle être soumise à son mari. Ce qui fait que cette dernière ne jouit pas de ses droits en tant que citoyenne. Par ailleurs, la perception de la femme dans la commune de Cobly la met au second rang et la contraint à des mariages qui selon les juristes et des organismes nationaux qu'internationaux qualifie de forcer alors que selon les us et coutumes du milieu cette pratique est normale

Conclusion

L'étude visait à Appréhender les conceptions populaires du décrochage influençant le maintien des filles à l'école dans la commune de Cobly .Il ressort de ce travail que plusieurs déterminants socio-culturels sont à l'origine du non maintien scolaire des filles dans la région .Les résultats présentés confirment l'existence de la déscolarisation des enfants dans la commune de Cobly. Les victimes sont généralement les filles car en réalité, la représentation social et la perception qu'ont de la femme fait qu'elle est utilisé pour faire l'échange ou payer une dette de la famille ou la ligner pour restaurer la paix dans cette famille. La commune de Cobly est un lieu de reproduction et de prolongement des pratiques sociales inégalitaires entre les hommes et les femmes dans la société.

Ces inégalités entre homme et la femme qui trouvent leurs sources dans les normes sociales permissives et la déviance de certains parents, et l'éducation familiale, sont de plusieurs ordres et impactent les études, constitue un obstacle au déroulement du cursus scolaire. Il est vrai que des actions sont mises en place pour



l'éducation et la scolarisation pour tous mais celles restent inactive. Il s'agit des mariages par échange, des grossesses précoces, des mariages par enlèvement, du privilège accordé à l'enfant de sexe masculin dans la communauté, de la scolarisation des filles perçue comme une scolarisation de courte durée, de l'importance quantitative des travaux domestiques, l'impact négatif de celui-ci sur le métier d'élève et des habitudes matrimoniales dans la région.

Pourtant, les politiques institutionnelles notamment la loi portant prévention et Répression des violences basées sur le genre et celle portant promotion de l'égalité des sexes posent comme préalable aux politiques de développement, la transformation des inégalités de genre. L'éducation aux valeurs morales, la déconstruction des normes traditionnelles en l'application des lois sont autant de facteurs que les établissements pourraient appliquer pour une éradication des violences de genre, au moins dans les lieux de formation. Pour les normes de genre préjudiciables comme le mariage d'enfant, précoce ou forcé, ou encore la mutilation génitale féminine, le travail avec les chefs religieux peut avoir un impact fort dans les sociétés conservatrices.

Au total, les résultats de cette étude constituent une base de données importante pour les activités de communication et de sensibilisation pour la scolarisation des filles dans la région. Ils pourraient aussi être utiles comme point de départ pour une étude différentielle sur les causes du non maintien scolaire des filles dans la commune de Cobly.

Références bibliographiques

- des chances. La mobilité des chances dans les sociétés industrielles.* Paris : Armand Colin.
- Bourdieu, Pierre. et Passeron, Jean.-Claude. (1970). *La Reproduction. Les fonctions du système d'enseignement.* Paris : Minuit.
- Broccolichi, Sylvain. et Larguez B. (2000). *Les sorties sans qualification.* Ronéo RES.
- Brossa, Joan. (2003). *Rétention, redoublement et qualité dans les écoles publiques primaires béninoises : Quel diagnostic ? Quelles pistes de politiques éducatives ?* Pôle de Dakar.
- Durkheim, Émile. (1990). *L'Évolution pédagogique en France.* Paris : P.U.F.
- Durkheim, Emile. (1992). *Education et sociologie.* Paris : PUF.
- Grawitz, Madeleine. (2000). *Lexique des sciences sociales.* Paris : Dalloz, 7^{ème} édition.
- Illitch, Ivan. (1971). *Une société sans école.* Paris : Seuil.



- Nekpo, C. (1998). *Education et culture*. CNPMS. Porto-Novo. Tome2.
- Piaget, Jean. (1948). *Où va l'éducation ?* Paris, Denoel /Gonthier/U.N.E.S.C.O
- Pilon, Mortier. et al.,(2003). La demande d'éducation en Afrique. État des connaissances et perspectives de recherche. *Cahiers d'études africaines*, mis en ligne le 03 juin 2003, consulté le 13 mars 2015. URL : <http://etudesafricaines.revues.org/15>.
- Pôle de Dakar. (2002). *Scolarisation primaire universelle : un objectif pour tous, document statistique pour la huitième conférence des ministres d'éducation des pays d'Afrique. (6-12 décembre, Dar ES Salam), UNESCO-BREDA.*
- Proteau, LKarthala. (2002). *Passions scolaires en Côte d'Ivoire. École, État et société*. Paris : .
- Thélot, Claude. (1993). *L'Évaluation du système éducatif. Coût, fonctionnement, résultats*. Paris : Nathan.
- Laurence Gionnomi(2008). *La démission parental facteurs majeurs de la délinquance : mythe ou réalité*
- Touafek Samira*déscolarisation en milieu rural*»(www.http://crdp.ac-dijon.fr/idep/seldoc/espsocial.pdf)
- Ndeye Titine Thioye (2015-2016). La scolarisation des filles à l'ère des réformes éducatives au Sénégal. Science politique. 2015. <dumas-01294503>
- Amouzzou Essé 2008, *les handicaps à la scolarisation des filles*, l'Harmattan, paris, 71p
- Pierre Bourdieu (1993), « *La famille comme catégorie réalisée* », Actes de la recherche en sciences sociales, n°100, p. 32-36.
- Pierre Bourdieu, (1998), *La domination masculine*, p. 34
- Monique Ouassa Kouaro & Taouema Sanda N'Natta Bertin (2020) représentations sociales du mariage par échange par les groupes sociaux dans la commune de Cobly, REVUE DEZAN Volume 8, NUMERO 1, Juin 2020 DEZAN, Volume 8, Numéro 2, Décembre